

Marc-Antoine Charpentier

(1643 - 1704)

Médée

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Livret de *Thomas Corneille* (1625 - 1709)

Première représentation : Académie royale de musique le 4 décembre 1693



Personnages de la tragédie :

Médée, Princesse de Colchos (soprano)

Jason, Prince de Thessalie (haute-contre)

Créon, Roi de Corinthe (basse)

Créuse, Fille de Créon (soprano)

Oronte, Prince d'Argos (basse-taille)

Arcas, Confident de Jason (basse)

Nérine, Confidente de Médée (soprano)

Cléone, Confidente de Créuse (soprano)

Chœurs : Corinthiens, Argiens, Captifs d'Amour, Fantômes

Personnages du prologue :

Chef du peuple, la Victoire, la Gloire, Bellone, Bergers & Bergères

PROLOGUE

Le Théâtre représente un lieu rustique embelly par la Nature, de Rochers & de Cascades

TROUPE de peuples, de bergers héroïques et de pastres

UN CHEF D'HABITANS

Louis est triomphant, tout cède à sa puissance,
La Victoire en tout lieux fait reverer ses loix.
Pour la voir avec nous toujours d'intelligence,
Rendons-luy des honneurs dignes de sa presence,
Rendons-luy des honneurs dignes des grands exploits,
Qui consacrent le Nom du plus puissant des Roys.

Choeurs d'habitans & de Bergers Heroïques

Louis est triomphant, tout cède à sa puissance,
La Victoire en tout lieux fait reverer ses loix.
Pour la voir avec nous toujours d'intelligence,
Rendons-luy des honneurs dignes de sa presence,
Rendons-luy des honneurs dignes des grands exploits,
Qui consacrent le Nom du plus puissant des Roys.

Deux Bergers & un Habitant

Paroissez, charmante Victoire,
Hastez-vous, venez, descendez,
Amenez-nous Bellonne, Amenez-nous la gloire
Par qui vos soins pour nous sont si bien secondez.
Paroissez, charmante Victoire,
Hastez-vous, venez, descendez.

LE CHOEUR

Paroissez, charmante Victoire,
Hastez-vous, venez, descendez.

Les deux Bergers & l'Habitant

Ce nuage brillant nous donne lieu de croire,
Que vous nous entendez.

LE CHOEUR

Paroissez, charmante Victoire,
Hastez-vous, venez, descendez.

On entend une Symphonie, pendant laquelle il paroît un tourbillon de nūages qui descend, & en s'ouvrant fait paroître le Palais de la Victoire, qui s'avance & occupe tout le Théâtre; & au milieu du Palais, sont la Gloire, la Victoire & Bellone.

LA VICTOIRE

Le Ciel dans vos vœux s'intéresse,
Depuis long-temps la France est mon séjour,
Attachée au Heros qui pour elle sans cesse
Faut agir sa haute sagesse,
Je sens pour luy de jour en jour
En redoublant mes soins, redoubler mon amour.
Ne craignez pas que la Victoire
Favorise jamais les jaloux de sa gloire.
Ils ne cherchent à triompher
Qu'afin de prolonger la guerre.
LOUIS combat pour l'étouffer,
Et tendre le calme à la terre.

LE CHŒUR

Ils ne cherchent à triompher
Qu'afin de prolonger la guerre.
LOUIS combat pour l'étouffer,
Et tendre le calme à la terre.

BELLONE

Vous résistez en vain, tremblez fiers Ennemis,
Au grand Roy que je sers, je vous rendray soumis.
Chez vous plus que jamais, par l'effroy de ses armes,
Je porteray les plus rudes allarmes :
Et mille triomphes divers,
Feront de son grand Nom retentir l'Univers

LE CHOEUR

Par mille triomphes divers,
Faisons de son grand Nom retentir l'Univers

LA GLOIRE

Pour seconder vos soins, laissez faire la Gloire,
Ce Heros me chérit & je l'aimay toujours.
On verra durer nos amours,
Quand même il n'aura plus besoin de la Victoire.
Non, non, ses Ennemis jaloux
Ne pourront jamais rien, contre des noeuds si doux.

LE CHOEUR

Non, ses Ennemis jaloux
Ne pourront jamais rien contre des noeuds si doux.

LA VICTOIRE

Le bruit des tambours, des trompettes.
Ne viendra point troubler vos jeux,
Bergers, reprenez vos musettes,
Chantez l'amour, chantez ses feux,
La guerre & ses dangers affreux,
N'approchent point de vos douces retraites :
Le plus grand des Heros, vous y fait vivre heureux.
Il vaincra tant de fois, sur la terre & sur l'onde,
Que ses Ennemis terrassez,
Malgré tous leurs projets, seront enfin forcez
De souffrir le repos qu'il veut donner au monde.

CHOEUR

Il vaincra tant de fois sur la terre & sur l'onde,
Que ses Ennemis terrassez,
Malgré tous leurs projets, seront enfin forcez
De souffrir le repos qu'il veut donner au monde.

UN BERGER

Dans le bel âge,
Si l'on n'est volage,
Les tendres coeurs
Goûtent peu de douceurs.
L'ardeur d'une flâme constante
Est bien-tost languissante,
Veut-on d'agréables amours?
Il fait changer toujours.
Dans le bel âge,
Si l'on n'est volage,
Les tendres coeurs
Goûtent peu de douceurs.

DEUX BERGERES

Voir nos moutons dans la verte prairie,
Bondir sur l'herbette fleurie,
Sans craindre le fureur des loups,
C'est pour nous un plaisir extrême;
Mais voir souvent ce que l'on aime,
C'est encore un plaisir plus doux.

CHOEUR

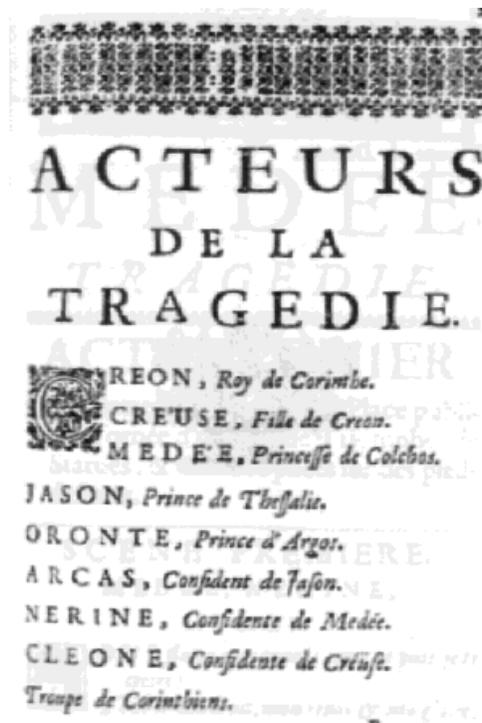
Le bruit des tambours, des trompettes
Ne viendra plus troubler nos jeux.
Prenons nos pipeaux, nos musettes,
Chantons l'amour, chantons ses feux;
La guerre & ses dangers affreux

N'approchent point nos douces retraites.

Le plus grand des Heros, nous y fut vivre heureux.
Il vaincra tant de fois, sur la terre & sur l'onde,
Que ses Ennemis terrassez,
Malgré tous leurs projets, seront enfin forcez
De souffrir le repos qu'il veut donner au monde.

*Après le Choeur, le Palais s'en retourne d'où il est
venu; le tourbillon se renferme
& remonte au Ciel.*

FIN DU PROLOGUE



ACTE I

Le Théâtre représente une Place Publique, ornée d'un Arc de Triomphe, de Statues & de Trophées sur des piédestaux.

SCENE PREMIERE

MEDÉE, NÉRINE

MEDÉE

Pour flatter mes ennuis que ne puis-je te croire ?
Tout le voudrait mon repos & ma gloire;
Mais en vain à douter je trouve des appas.
Jason est un ingrat, Jason est un parjure;
L'amour que j'ay pour luy, me le dit, m'en assure
Et l'amour ne se trompe pas.

NÉRINE

Un mouvement jaloux vous le peint infidelle,
Mais d'injustes soupçons troublent vostre repos;
Creüse est destinée au Souverain d'Argos.
Sur quel espoir Jason brûleroit-il pour elle ?

MEDÉE

Je sçay qu'Oronte est prest d'arriver en ces lieux;
Il vient remply d'un espoir glorieux:
Mais à le recevoir si Corinthe s'appreste,
Ce n'est point son hymen qui le fait souhaiter.
Il s'éleve contr' elle une affreuse tempeste,
Son secours la peut écarter.

NÉRINE

Acaste contre vous arme la Thessalie.
La cruelle mort de Pelie
Vous rend l'objet de sa fureur.
Si Creon ne vous abandonne,
De la guerre en ces lieux il va porter l'horreur.
Et lorsqu'en ce peril comme l'Amour l'ordonne,
Jason veut de Creüse aquerir la faveur,
Faut il que ce soin vous étonne?

MEDÉE

Qu'il soit abandonné de Creüse & du Roy,
S'il luy faut un appuy, ne l'a t'il pas en moy?
Quand de Colchos il prit la fuite,
Maître de la riche Toison,
Mon pere eût beau s'armer contre ma trahison,
Quel fut l'effet de sa poursuite ?

NÉRINE

Quoy vous resoudre à fuir toujours?

MEDÉE

La fuite, l'exil, la mort même,
Tout est doux avec ce qu'on aime.

NÉRINE

Jason pour vos enfans cherche icy du secours.

MEDÉE

Qu'il le cherche mais qu'il me craigne.

Un dragon assoupy, de fiers Taureaux domptez
Ont à ses yeux suivy mes volontez;
S'il me vole son coeur, si la Princesse y regne,
De plus grands efforts feront voir,
Ce qu'est Medée & son pouvoir.

NÉRINE

Forcez vos ennuis au silence,
Un courroux violent ne doit jamais parler.
On perd la plus seure vengeance
Si l'on ne sçait dissimuler.

MEDÉE & NÉRINE

Forcez vos [Forçons nos] ennuis au silence...
Un courroux violent ne doit jamais parler.
On perd la plus seure vengeance
Si l'on ne sçait dissimuler

SCENE SECONDE

MEDÉE, JASON, NÉRINE, ARCAS

MEDÉE

D'où vous vient cet air sombre, & gu'allez vous
m'apprendre ?
Creon nous voudroit-il bannir de ses Estats ?

JASON

Creon redoute Acaste, & ne s'explique pas;
Mais contre nous, quoy qu'on puisse entreprendre,
Du moins pour nos enfans j'ay sçeu fléchir les
Dieux.
S'il faut d'un fier destin suivre la loy cruelle,
Ils trouveront un azyle en ces lieux;
La Princesse les doit retenir auprès d'elle.

MEDÉE

C'est estre genereuse.

JASON

Elle me laisse voir
Que nous pouvons esperer d'avantage.
Sur son père elle a tout pouvoir,
Et j'attens tout du zele où sa bonté l'engage.

MEDÉE

L'ardeur que vous montrez à luy faire la Cour..

JASON

Ignorez-vous d'un pere où va le tendre amour?

MEDÉE

Pour nous la rendre favorable,
Vos soins trop assidus devroient vous alarmer.
Une douce habitude est facile à former;
Et voir souvent ce qui paroît aimable,
C'est flater le penchant qui nous porte à l'aimer.

JASON

Quoy vous me soupçonnez ?

MEDÉE

Jason doit me connoistre,
Il me coûte assez cher pour ne le perdre pas.

JASON

Ah ! que me dites vous ?

MEDÉE

Ce que je crains.

JASON

Helas!
Que ne puis-je faire paroître
Ce que mon coeur pour vous sera jusqu'au trépas !

MEDÉE & JASON

Que de tristes soucis, malgré tous ses appas,
Dans un coeur bien touché l'injuste amour fait
naître !

MEDÉE

De trop cuisants remords accablent les ingrats;
Jason ne le voudra pas estre.

JASON

Quittez ces détours superflus.
Pour m'asseur du Roy, je voyois la Princesse.
Mais si c'est un soin qui vous blesse,
Parlez, je ne la verray plus.

MEDÉE

Non, Jason, cherchez à luy plaire,
Dans les rigueurs d'un sort trop inhumain
Son secours nous est nécessaire.

JASON

Pour nous le rendre plus certain,
Diray-je ce qu'il faudroit faire ?
Cette Robe superbe où par tout nous voyons
Du Soleil vostre Ayeul éclater les rayons,
Par son brillant a touché son envie,
Ses yeux m'en ont paru surpris.
Nous verrions sa faveur d'un prompt effet suivie,
Si de ses soins vous en faisiez le prix.

MEDÉE

Vous le voulez, je la donne sans peine;
Mais du Ciel irrité quel que soit le courroux,
Songez que si je puis me répondre de vous,
Je n'ay point à craindre sa haine.

SCENE TROISIEME**JASON, ARCAS****JASON**

Que je serois heureux si j'étois moins aimé !
Medée avec ardeur dans mon sort s'interesse,
Je luy dois toute ma tendresse;
D'une autre cependant je me trouve charmé,
Et malgré moy j'adore la Princesse.
Que je serois heureux si j'étois moins aimé!

ARCAS

Si vous l'abandonnez, songez-vous à la rage,
Où l'a mettra son desespoir ?

JASON

Je sçay la grandeur de l'outrage,
Je manque à la foy qui m'engage,
Et vois tout ce que je dois voir;

Mais un fier ascendant asservit mon courage,
En vain je cherche à n'y point consentir;
Des grandes passions c'est le sort qui decide:
Je rougis, je me hais d'estre ingrat & perfide,
Et je ne puis m'en garantir.

ARCAS

Dans ce que peut Medée, oserois-je vous dire
Que vous ne sçauriez trop redouter son courroux ?
Si sur vostre ame encor la gloire à quelque empire,
Voyez ce qu'elle veut de vous.

JASON

Que me peut demander la Gloire
Quand l'Amour s'est rendu le maistre de mon
coeur?
Dans le triste combat, où si j'ose la croire,
L'avantage cruel de demeurer vainqueur,
Doit me coûter tout mon bon-heur,
Que me peut demander la Gloire?
Si je traite Medée avec trop de rigueur,
Un objet tout charmant trouve de la douceur
A me ceder une illustre victoire :
Je touche au doux moment d'en estre possesseur.
Sermens de ma première ardeur,
Devoirs que je trahis, sortez de ma memoire,
Et ne m'opposez plus vos chimeres d'honneur:
Que me peut demander la Gloire
Quand l'Amour s'est rendu le maître de mon coeur.

CHOEUR DE CORINTHIENS (*qu'on ne voit pas*)

Disparaissez, inquietes alarmes;
Vaines terreurs, fuyez, éloignez-vous.
Le secours d'un Heros vient se joindre à nos armes,
Nos plus fiers ennemis trembleront devant nous.
Disparaissez, inquietes alarmes;
Vaines terreurs, fuyez, éloignez-vous.

SCENE QUATRIEME**CREON, JASON, ARCAS, Suite de Creon****CREON**

L'allegresse en ces lieux ne peut estre plus
grande...
Mon peuple voit Oronte, & son secours promis
Doit étonner nos ennemis.
Rendons luy les honneurs que son rang nous
demande.

Ces deux paragraphes n'apparaissent pas dans le livret de Ballard :

JASON

L'Amour fait son empressement.
Mais, Seigneur, j'ose croire au moment qu'il éclate
Que si sa presence vous flatte,
Vous cherchez plus en luy le guerrier que l'Amant.

CREON

J'ay fait naître vostre esperance.
Aymez, perseverez...
Mais Oronte s'avance.

ACTE II

Le Théâtre représente un Vestibule, orné d'un grand Portique

SCENE PREMIERE

CREON, MEDE'E, NÉRINE

CREON

Il est temps de parler sans feindre,
Acaste vous poursuit, vous n'avez rien à craindre;
Sur quel espoir qu'il forme ses desseins,
Tombe sur Corinthe la foudre,
Plûtôt qu'on puisse me résoudre
A vous livrer entre ses mains.

MEDÉE

Seigneur, une bonté si grande,
Marque le coeur d'un véritable Roy.

CREON

Lorsque pour vous je fais ce que je doys,
A vostre tour, la justice demande
Que vous fassiez quelque chose pour moy.
A vous voir dans ma Cour, mon peuple s'inquiète,
Il craint ce qu'avec vous vous traînez de malheurs,
Et que ma complaisance à vous donner retraite
Ne luy soit un sujet de pleurs.
Pour le guerir de ses alarmes,
Allez attendre en d'autres lieux,
Pendant le tumulte des armes,
Ce que de nos destins ordonneront les Dieux.
A vos enfans je veux servir de père.
Pour eux, puisque je l'ay promis,
Je combattray vos ennemis,
C'est plus que je ne devois faire.

MEDÉE

Sans m'étonner j'écoûte mon arrest.
Quels que soient les ennuis où mon destin me livre,
Jason à partir est-il prest ?
Je fais tout mon bonheur du plaisir de le suivre.

CREON

Pour ne vous pas livrer, j'expose mes Estats
Aux malheurs que la guerre attire,
Et pour deffendre cet empire,
Jason voudroit nous refuser son bras ?
Me ravir ce Heros c'est m'ôter la Victoire.

MEDÉE

Me separer de luy c'est me priver du jour.

CREON

S'il m'ose abandonner, que deviendra sa gloire ?

MEDÉE

S'il m'ose abandonner, que devient son amour ?

CREON & MEDÉE, ensemble

S'il ose abandonner, que deviendra sa gloire ?
(S'il m'ose abandonner) que devient son amour ?

CREON

Par une lâcheté, voulez-vous qu'il ternisse
L'éclat des grands exploits qui le font redouter ?

MEDÉE

Ses exploits sont fameux, mais rendez-moy justice
Si malgré les perils qu'il falloit surmonter,
La Toison emportée a fait voir son courage,
A qui doit-il cet avantage ?

CREON

Je veux que ce qui rend son nom si glorieux,
De vos enchantemens soit l'effet admirable;
Ignorez-vous qu'un murmure odieux
Vous fait par tout croire coupable ?

MEDÉE

Doit-on m'imputer des forfaits,
Sans voir pour qui je les ay faits ?
Vos reproches, Seigneur, ne sont pas legitimes.
Si pour Jason je me suis tout permis,
Puisque luy seul a joüy de mes crimes,
C'est luy seul qui les a commis.

CREON

En vain sur ce Heros vous rejettez la haine
Qui ne doit tomber que sur vous.
Du pouvoir de vostre Art peut estre est-on jaloux,
Mais enfin mes sujets vous souffrent avec peine.
Pressé par eux, pour sortir de ma Cour,
Je ne puis vous donner que le reste du jour.

MEDÉE

Ay-je donc merité cette rigueur extrême ?
On me chasse, on m'exile, on m'arrache à moy-même.

CREON

Faisons taire les mécontents.
Quand on entend gronder l'orage,
C'est estre sage,
Que de ceder au temps ;
Faisons taire les mécontents.

SCENE SECONDE

CREON, MEDE'E, CRE'USE, CLÉONE

MEDÉE

Princesse, c'est sur vous que mon espoir se fonde.
Le destin de Medée est d'estre vagabonde.
Preste a m'éloigner de ces lieux,
Je laisse entre vos mains ce que j'ayme le mieux.
Je sçay qu'une pitié sincere
Pour mes enfans a touché vostre coeur;
Prenez en quelque soin, & souffrez qu'une mere
Au moins dans son exil goûte cette douceur.
Ce sera pour mes voeux une grande victoire,
Si de mon triste sort le Ciel leur fait raison.
Je ne vous dis rien pour Jason,
Jason aura soin de sa gloire.

SCENE TROISIEME

CREON, CRÉUSE, CLÉONE

CREON

Enfin à ton amour ton espoir est permis,
Ta rivale à partir s'appreste;
Et puisque tes appas tiennent Jason soûmis,
Tu peux jouir de ta conquête.

CRÉUSE

Seigneur, souvenez-vous que c'est par vostre aveu
Que Jason dans mon ame alluma ce beau feu.
L'amour sur tous les coeurs remporte la victoire,
La plus fiere à son tour reconnoît son pouvoir;
Mais il n'est doux que quand la gloire,
Pour le faire éclater, suit les loix du devoir.

CREON

D'Oronte par ce choix je trompe l'esperance;
Mais l'hymen de Jason t'arrête en mes Etats.
Au plus grands des Heros j'en remets la deffense,
Et preferant son alliance,
Je te donne, & ne te perds pas.

SCENE QUATRIEME

CREON, JASON, CRÉUSE, CLÉONE

CREON

Prince, venez apprendre une heureuse nouvelle.
Medée est preste à nous quitter,
Et veut bien qu'en ces lieux vous demeuriez sans elle,
Tant que nos ennemis seront à redouter.
Comme dans vos adieux, il faudra de l'adresse
A luy cacher, sous quel espoir,
Pour l'éloigner, j'use de mon pouvoir,
Prenez avis de la Princesse.

SCENE CINQUIEME

JASON, CRÉUSE, CLÉONE

JASON

Qu'ay-je à resoudre encore?
Il faut vivre pour vous.
Est-il un plus grand avantage
Que de borner mes souhaits les plus doux
A rendre à vos beautez un éternel hommage.
Plus je vous voy, plus je me sens charmé,
A mon amour mon coeur ne peut suffire.
Quand on aime ardemment quel plaisir d'estre aimé!
Quel triomphe de l'oser dire!

CRÉUSE

Pour regner par tout à son choix
L'imperieux amour ne respecte personne.

JASON

Il faut faire ce qu'il ordonne,
Le vray bonheur est de suivre ses loix.

CRÉUSE

Avant que de vous voir mon coeur estoit tranquile,
Et quand vous en troublez la paix,
Je sens qu'à mon bonheur la perte est inutile;
Vous, où j'ay tant trouvé de sensibles attraits,

Doux repos, quittez-moy, ne revenez jamais.

JASON

De la tranquillité doit-on se mettre en peine,
Quand on sent un trouble si doux ?

CRÉUSE

J'en jouïrois encor sans vous.

JASON

Contre l'Amour la resistance est vaine,
Goûtons l'heureux plaisir de perdre cette paix.

CRÉUSE

Doux repos, quitte- moy, ne revenez jamais.

ENSEMBLE (CRÉUSE & JASON)

Goûtons l'heureux plaisir de perdre cette paix.
Doux repos, quittez nous, ne revenez jamais.

CRÉUSE

Medée eut sur vostre ame un souverain empire,
L'Amour luy soumettoit toutes vos volonte;
Pour rallumez vos feux la pitié peut suffire.
Quel desespoir si vous ta regrettez.

JASON

Oronte vous adore il viendra vous le dire,
L'Amour tiendra sur vous ses regards arreztez;
Ses soupirs vous pourront parler de son martyre,
Quel desespoir si vous les ecoutez!

CRÉUSE

Quand son amour seroit extrême,
Vous n'avez rien à redouter:
Dans le temps même
Que Je paroistray l'écouter,
Mes yeux vous diront je vous aime.

JASON

Ah! disons-le cent fois dans les tendres desirs
Que le sincere amour inspire,
On ne sçauroit assez le dire.
Le plaisir d'estre aymé passe tous les plaisirs.

ENSEMBLE

Ah! disons-le cent fois dans les tendres desirs
Que le sincere amour inspire,
On ne sçauroit assez le dire.
Le plaisir d'estre aymé passe tous les plaisirs.

SCENE SIXIEME

ORONTE, CRÉUSE, JASON, CLÉONE

ORONTE

Puisqu'un fier ennemy par le bruit de ses armes
Suspend le succès de mes feux,
Du moins, belle Princesse, agréez qu'à vos charmes
J'offre l'hommage de mes voeux,
Dans le doux espoir qui me flatte
Mon amour ne peut plus se tenir renfermé,
Il faut enfin que cet amour éclate
Aux yeux qui m'ont charmé.

CRÉUSE

Mon cœur qui s'applaudit d'une illustre victoire,
Ayme dans son penchant à trouver son devoir;
L'hommage d'un Heros que couronne la gloire,
Est toujours doux à recevoir.

ORONTE

Ne le differons plus ce tendre & pur hommage,
Qui vous répondra de ma foy.

Et qu'icy mille voix par un doux assemblage.
De mon amour parlent avec moy.

SCENE SEPTIEME**CRÉUSE, JASON, ORONTE, CLEONE****Prélude**

Un petit Argien représentant l'amour, paroist dans son char traîné par des Captifs de différentes nations & de tout sexe.

CHOEUR DE CAPTIFS D'AMOUR

Qu'elle est charmante, qu'elle est belle,
Ah! qu'il est doux de soupirer pour elle.

UN CAPTIF

Venir l'adorer en ces lieux
Est un destin bien glorieux;
Mais si la douceur de ses yeux
Doit tromper une ardeur si belle,
Ah! quel malheur pour un amant fidelle.

CHOEUR

Ah! quel malheur pour un amant fidelle.

UN CAPTIF

Une rigoureuse fierté
Seroit mal à tant de beauté.
L'amour par tout si redouté
L'empeschera d'estre crüeille.
Ah! quel bonheur pour un amant fidelle.

CHOEUR

Ah! quel bonheur pour un amant fidelle.

Chaconne

L'Amour offre son Arc à Creüse, qui refuse de le prendre. Creüse monte sur le Char de l'Amour. Jason & Oronte se placent à ses côtez.

UNE ITALIENE

Chi teme d'amore ligrato martire,
O non vual gloire,
O cuore non hà.
Son gusti idolori,
Le spine son fiori
Ch'Amore ne dà
Ma solo penando
Ardendo, e sperando,
Un'alma legata
Fre ceppi beata
Per prove lo sà
Chi teme d'amore ligrato martire,
O non vual gloire,
O cuore non hà.

CHOEUR

Son gusti idolori
Le spine son fiori
Ch'amore ne dà
Ma solo penando,
Ardendo, e sperando,
Un'alma lagata
Fra ceppi besta,
Per prove lo sà.

L'ITALIENE

Chi teme d'amore ligato martire,
O non vuol gloire
O euare non hà.

CHOEUR

O non vuol gloire,
O cuore non hà!

Passacaille**TROIS CAPTIFS**

D'un amant qui veut plaire
L'hommage est sincere,
D'un amant qui veut plaire
L'hommage est constant.

CHOEUR

D'un amant qui veut plaire
L'hommage est sincere,
D'un amant qui veut plaire
L'hommage est constant.

LES TROIS CAPTIFS

Aimer & l'oser dire,
C'est ce qu'il desire,
Aimer & l'oser dire,
C'est ce qu'il prétend.

CHOEUR

D'un amant qui veut plaire
L'hommage est sincere,
D'un amant qui veut plaire
L'hommage est constant.

LES TROIS CAPTIFS

Amans, portez vos chaînes
D'un esprit content.

CHOEUR

L'Amour à pour vos peines
Un prix éclatant.

LES TROIS CAPTIFS

D'un amant qui veut plaire
L'hommage est sincere,
D'un amant qui veut plaire
L'hommage est constant.

CHOEUR

D'un amant qui veut plaire
L'hommage est sincere,
D'un amant qui veut plaire
L'hommage est constant.

Suite de la Passacaille

L'AMOUR

à *Créüse* après qu'elle est descendue du char
 Vous voyez à quoy j'aspire,
 Pour faire un heureux vainqueur,
 Je conte sur vostre coeur,
 Osez-vous m'en dedire.

ORONTE

Parlez, belle Princesse, il s'agit en ce jour
 D'avoir le coeur sincere & d'aimer qui vous aime.

JASON

L'Amour sur ce qu'il veut s'est expliqué luy-même,
 Vous devez contenter l'Amour.

CRÉUSE

En vain l'Amour me sollicite,
 Qu'un Amant se fasse estimer
 Pau tout ce que la gloire ajoute au vray merite,
 Il est seur de se faire aimer.

CHOEUR

Ton triomphe est certain,
 Victoire, Amour, victoire.
 L'amant que tu veux rendre heureux
 Est seur de l'estre par la gloire,
 La gloire est l'objet de ses voeux.

Fin du deuxième Acte

ACTE III**Entr'tacte**

Le Theatre represente un lieu destiné aux
 Evocations de Medée

SCENE PREMIERE**ORONTE, MEDÉE****Ritournelle****ORONTE**

L'orage est violent, il a dû vous surprendre,
 Mais sans vous alarmer laissez gronder les flots,
 Je viens vous offrir dans Argos
 Un bras armé pour vous deffendre.

MEDÉE

Si par l'exil que m'impose le Roy,
 Corinthe s'affranchit des fureurs de la guerre.
 Pourquoi charger une autre terre
 Des maux que Je traîne avec moy ?
 Acaste veut que je perisse,
 Et lorsque pour ma perte il arme son courroux.
 Je croirois faire une injustice
 De l'étendre sur vous.

ORONTE

Le fier appareil de ses armes
 Me cause de foibles alarmes.
 Pour les attirer contre moy,
 Dans la vive ardeur qui me presse
 Que Jason obtienne du Roy;

Que par l'hymen de la Princesse,
 Demain il couronne ma foy.
 Alors dans mes Estats Jason pourra vous suivre,
 Et si vos ennemis veulent vous désunir,
 Ils verront en cessant de vivre
 Se Je sçay comme il faut punir.

MEDÉE

Vous ignorez ce qui se passe,
 Il faut vous découvrir par quelle trahison
 On veut m'éloigner de Jason.
 Il faut vous faire voir jusqu'où va ma disgrace;
 Tremblez, Prince, mes maux enfin trop confirmez
 En m'accablant retombent sur vous même,
 Jason me trahit, Jason aime.
 Et peut estre est aimé de ce que aimez.

ORONTE

Ciel! que me dites vous, je perdrois la Princesse,
 Au mépris de mes voeux elle aimeroit Jason.

MEDÉE

N'en doutez pas ma presence les blase,
 Je fus obstacle à leur tendresse;
 C'est là de mon exit la pressante raison.

ORONTE

En vain je voudrois me le taire.
 On vous bannit mon hymen se differe,
 J'ouvre les yeux sur mon malheur;
 Tout me le dit, j'en voy la certitude,
 Qui l'auroit crû que tant d'ingratitude
 D'eût payer le beau feu qui regne dans mon coeur.

MEDÉE

Souffrez-vous qu'on vous enleve
 Ce cher objet de vos desirs.

ORONTE

Si cette trahison vous coûte des soupirs,
 Souffrirez-vous qu'elle s'acheve.

MEDÉE

Quel plus sensible coup pouvois-je recevoir?

TOUS DEUX

Non, dans un coeur, quand l'amour est extrême,
 Rien n'approche du desespoir
 D'estre trahy par ce qu'on aime.
 Unissons nos ressentiments
 Contre ces perfides amans,
 Que Jason à mes foeux prefere / voeux ravisse la
 Princesse
 Son crime ne peut s'égaler.

MEDÉE

Il vient, mon coeur s'émeut & reprend sa tendresse,
 Elle en triomphera, laissez-moy luy parler.



SCENE DEUXIEME

MEDÉE, JASON

Ritournelle pour les Flûtes

MEDÉE

Vous sçavez l'exil qu'on m'ordonne,
Venez vous me dire en quels lieux
Lorsque tout icy m'abandonne,
Je dois fuir le couroux des Dieux;
En vain j'iray par tout dans l'excez de ma peine,
De cet injuste arrest leur demander raison;
Les crimes que j'ay faits pour trop aimer Jason,
De l'Univers entier m'ont attiré la haine;
La Thessalie arme contre mes Jours
Colchos a resolu mon trop juste supplice;
Le seul Jason me restoit pour secours,
Et ce Jason si cher permet qu'on me bannisse.

JASON

N'appellez point exil, un triste éloignement
Que l'honneur à souffrir m'engage,
J'en ressens le coup en amant,
J'en gemis, je m'en fais un rigoureux tourment;
Mais Je ne puis rien davantage:
Voulez-vous que Je quitte un Roy
Qui pour épargner vostre teste
Attend sans s'ebriantier l'éclat de la tempeste
Qui remplit son peuple d'effroy?
Voyons finir la guerre, & le coup qui vous blesse
Pour un temps seulement nous aura separez.

MEDÉE

Helas! pendant ce temps je connois ma foiblesse,
Quels ennuis vous me coûterez!
Je tâche à vaincre les alarmes
Que me cause un soupçon jaloux;
Mais enfin malgré moy
Je sens couler mes larmes,
Ingrat, m'abandonnez-vous ?

JASON

S'il faut de tout mon sang racheter vostre vie,
Je suis tout prest à le donner.
Partager les malheurs dont elle est poursuivie,
Est ce là vous abandonner?

MEDÉE

Rien ne m'est plus doux que de croire
Tout l'amour que vous me jurez;
Il fait mon bonheur & ma gloire;
Mais je parts & vous demeurez.

JASON

Je demeure il est vray, mais quand on nous separe
Vous n'avez rien à redouter,
Partez, les vains efforts que l'ennemi prepare
Ne pourront long-temps m'arrester.

MEDÉE

Il faut donc me résoudre à ce départ funeste,
Soutenez une guerre ou vous serez vainqueur;
Mais, conservez-moy vostre coeur,
C'est l'unique bien qui me reste,
Je ne m'en repens point, pour m'attacher à vous,
J'ay quitté mon pays, abandonné mon pere,
On m'exile, & l'exil ne peut m'estre que doux,

S'il assure à Jason la gloire qu'il espere.

JASON

Ah! c'est m'en dire trop, cessez de m'attendrir,
Je ne me connois plus dans ce trouble terrible.

MEDÉE

J'y consens, je veux bien estre seule à souffrir,
Un Heros ne doit pas avoir l'ame sensible.

JASON

Je vous l'ay déjà dit, je sens tous vos malheurs,
Ce qu'a fait vostre amour, gravé dans ma memoire.
Adieu, je ne puis plus soutenir vos douleurs,
Et je dois me cacher vos pleurs
Si je veux en sauver ma gloire.

SCENE TROISIEME

MEDÉE seule

Quel prix de mon amour, quel fruit de mes forfaits,
Il craint des pleurs qu'il m'oblige à reprendre
Insensible au feu le plus tendre
Dont un cœur ait brulé jamais,
Quand mes soupirs peuvent suspendre
L'injustice de ses projets;
Il fuit pour ne pas les entendre.
J'ay forcé devant luy cent monstres à se rendre
Dans mon coeur où regnoit une tranquille pais
Toujours prompte à tout entreprendre
J'ay sceu de la nature effacer tous les traits,
Les mouvements du sang ont voulu me surprendre
J'ay fait gloire de m'en deffendre,
Et l'oubly des serments que cent fois il m'a faits;
L'engagement nouveau que l'amour luy fait prendre,
L'éloignement, l'exil, font les tristes effets
De l'hommage éternel que j'en devois attendre
Quel prix de amour, quel fruit de mes forfaits!

SCENE QUATRIEME

MEDÉE, NÉRINE

MEDÉE

Croiras-tu mon malheurs? hélas! Jason luy-mesme,
L'infidelle Jason me presse de partir.

NÉRINE

Ah! gardez-vous d'y consentir,
Arcas sçait son secret, il m'aime,
Et de sa perfidie vient de m'avertir,
Son hymen avec ta Princesse par le Roy même est arrêté.
Et vostre exil n'est qu'une adresse
Pour mettre contre vous ses jours en seureté.



MEDÉE

Dieux témoins de la foy que l'ingrat m'a donnée,
Souffrirez-vous cet hymenée?

Prélude

C'en est fait, on m'y force, il faut briser les noeuds
Qui m'attachent a ce perfide;
Puisque mon desespoir n'a rien qui l'intimide,
Voyons quel doux succez suivra ses nouveaux feux.

A qui cherche ma mort je puis estre barbare,
La vengeance doit seul occuper tous mes soins.
Faisons tomber sur luy les maux qu'on me prepere,
Et que le crime nous separe,
Comme li crime nous a joints.

NÉRINE

Avant que d'éclater, rappelez dans son ame
Le souvenir de sa première flamme.

MEDÉE

Malgré sa noire trahison,
Je sens que ma tendresse est toujours la plus forte:
Mais Corinthe, le Roy, la Princesse, Jason,
Tout doit trembler si je m'emporte.
N'en deliberons plus;
Vous qui m'obeissez,
Esprits à me plaire empressez,
Volez, apportez-moy cette robe fatale
Que je destine a ma Rivale.

*Il patoît icy des Esprits en l'air qui disparaissent
aussi-tôt*

Des poisons que j'y veux verser
Je suspendray la violence,
Et je ne les feray servir à ma vangeance
Que quand je m'y verray forcer.

NÉRINE

De la pitié vous pourrez vous deffendre,
En punissant Jason craignez de vous punir.

MEDÉE

Retire-toy, tes yeux me pourroient soutenir
L'horreur qu'icy je vais répandre.

SCENE CINQUIEME**MEDÉE**

Prélude

MEDÉE

Noires filles du Styx,
Divinitez terribles,
Quittez vos affreuses prisons.

SCENE SIXIEME**MEDÉE**

Venez mesler à mes poisons
La dévorante ardeur de vos feux invisibles.

Il paroît tout à coup une Troupe de Demons.

LA JALOUSIE & LA VENGEANCE

L'Enfer obeït à ta voix,
Commande, il va suivre tes loix.

MEDÉE

Punissons d'un ingrat la perfidie extrême,
Qu'il souffre, s'il se peut, cent tourments à la fois
En voyant souffrir ce qu'il aime.

LA JALOUSIE & LA VENGEANCE

L'Enfer obeït à ta voix
Commande, il va suivre tes loix.

Les Demons Aériens apportent la Robe.

SCENE SEPTIEME**MEDÉE**

Je voy le don fatal qu'exige ma rivale,
Pour le rendre funeste il est temps, faisons choix
Des suc les plus mortels de la rive infernale.

LA JALOUSIE & LA VENGEANCE

L'Enfer obeït à ta voix,
Commande, il va suivre tes loix.

Premier Air pour les Demons

*Les Demons apportent une Chaudiere infernale,
dans laquelle ils jettent les herbes qui doivent
composer le poison, dont Medée a besoin pour
empoisonner la robe.*

MEDÉE

Dieu du Cocyte & des Royaumes sombres,
Roy des pâles ombres,
Sois attentif à mes enchantements.
Pour m'asswer qu'Hecate m'est propice,
Que l'Averne fremisse,
Et fasse tout trembler par ses mugissements.

On entend un bruit souterrain.

L'Enfer m'a répondu, ma victoire est certaine.
Naissez, monstres, naissez, tous mes charmes sont
faits.
Du funeste poison par une mort soudaine
Faites-nous voir les prompts effets.

CHOEUR

Naissez, monstres, naissez, tous les charmes sont
faits,
Du funeste poison par une mort soudaine
Faites-nous voir les prompts effets.

*Pendant ce chœur les Monstres naissent, & après
que les Demons ont répandu du poison de la
Chaudière sur eux, ils languissent & meurent.*

Tout répond à nostre envie,
Les monstres perdent la vie.

*Medée prend du poison dans la Chaudière, & le
répand sur la robe.*

Seconde Entrée des Demons

LA JALOUSIE & LA VENGEANCE

Non, non, les plus heureux amants,
Après une longue esperance,
N'ont des plaisirs qu'en apparence,
En voulez-vous de charmants?
Cherchez-les dans la vengeance.

CHOEUR

Non, non, les plus heureux amants,
Après une longue esperance,
N'ont des plaisirs qu'en apparence,
En voulez-vous de charmants?
Cherchez-les dans la vengeance.

MEDÉE

Vous avez servy mon courroux,
C'est assez, retirons-nous.

*Medée emporte la robe & les Demons
disparaissent.*

Intermède

Fin du troisième Acte

ACTE IV

*Le théâtre represente l'avant-cour d'un Palais, & un
jardin magnifique dans le fonds.*

SCENE PREMIERE

Prélude

JASON, CLEONE

CLEONE

Jamais on ne l'a vit si belle.
La Robe de Medée augmente ses appas,
Et dans l'éclat qu'elle répand sur elle,
Il faut estre sans yeux
Pour ne l'admirer pas.

JASON

A peine dans ses mains cette Robe estre mise,
Et déjà la Princesse a voulu s'en parer.

CLÉONE

L'agrément qu'elle en sçait tirer,
Vous causera de le surprise,
Elle paroist, voyez quel air de majesté,
Anime et soutient sa beauté.

SCENE DEUXIEME

CRÉUSE, JASON, CLEONE

JASON

Ah ! que d'attraits ! que de graces nouvelles!
A voir ce vif éclat que mes yeux sont contents!
Des fleurs que produit le Printemps
Les couleurs ne sont pas si belles.
Ah ! que d'attraits ! que de graces nouvelles!

CRÉUSE

Si j'ay quelques appas assez vifs pour toucher
S'ils brillent plus qu'à l'ordinaire,
Cet avantage ne m'est cher
Que peu la gloire de vous plaire.

JASON

Quels feux nouveaux dans mon coeur
Cette assurance fait naître:
N'ont-ils pas assez d'ardeur,
Et cherchez-vous à l'accroistre ?

CRÉUSE

Si cette ardeur peut s'augmenter,
Croyez-vous qu'en vouloir borner la violence
Ce ne soit pas une offence
Capable de m'irriter?
D'un amour qui se ménage
Les coeurs tendres sont blessez,
Malgré les voeux empressez
Qui m'asseurent vôtre hommage,
Pouvant m'aimer davantage
Vous ne m'aimez pas assez.

JASON

Non, jamais tant d'amour, jamais flâme si belle
N'embraza le coeur d'un amant.

CRÉUSE

C'est peu d'y voir un sort charmant,
Son ardeur doit estre éternelle.

JASON

Ah ! j'en fais icy le serment
Puisse l'amour dans sa juste colere
Exercer contre moy sa plus grande rigueur,
Si jamais il trouve mon coeur
Detaché du soin de vous plaire.

ENSEMBLE

Puisse l'amour dans sa juste colere
Exercer contre moy sa plus grande rigueur,
Si jamais il trouve mon coeur
Detaché du soin de vous plaire.

CRÉUSE

Je finis à regret un entretien si doux,
Mais le Prince d'Argos s'avance,
Et son importune presence
Me force a m'eloigner de vous.

SCENE TROISIEME

Prélude

ORONTE, JASON

ORONTE

Si-tost que je parois la Princesse vous quitte,
Mon amour s'en doit alarmer.

JASON

Elle connoist trop bien le prix du vray merite
Pour ne pas voir en vous ce qu'il faut admirer.

ORONTE

Quand sur un espoir legitime
On peut se flater d'estre heureux,
Pour satisfaire un coeur bien amoureux
Est-ce assez que de l'estime!

JASON

La Princesse a de quoy rendre vos feux constants,
Aimez, on obtient tout du temps.

ORONTE

Non, dans la froideur extrême
Je vois le refus de mon coeur,
Quelque Rival se cache elle est aimée, elle aime,
Je pourray découvrir ce trop heureux vainqueur;
Et mon bras disputant cette noble victoire,
Fera voir qui de nous en merite la gloire.

JASON

L'Amour promet souvent plus qu'il ne peut tenir.

ORONTE

Jugez mieux d'un amant que le mépris outrage,
S'il forme une entreprise il sçait la sôutenir.

JASON

Vous sçavez à quels soins la Guerre icy m'engage,
Les troupes, qu'aujourd'huy fait assembler le Roy,
N'attendent plus que moy.

SCENE QUATRIEME**MEDÉE, ORONTE, NÉRINE****ORONTE**

Vos soupçons estoient vrais,
J'ay veu moy-mesme l'inexcusable trahison
Qui doit estre le prix de vostre amour extrême,
J'ay leu dans le coeur de Jason,
Il seduit la Princesse, il l'ayme,
De tant de perfidie, ô Ciel, fais-nous raison.

MEDÉE

Eût-il le Ciel à ses voeux favorable,
Ne craignez point cet Hymen odieux,
Au pouvoir de Medée il n'est rien de semblable
Elle asservit la terre,
Elle commande aux Cieux,
Je tiens la foudre suspenduë;
Mais si Creon ne cede pas,
Il verra quelle peine est deuë
A qui se fait le soutien des ingrats.

ORONTE

Pardonnez à ma foiblesse,
L'amour a sçeu m'engager,
Un Juste couroux vous presse.
Mais à ne rien ménager,
Le plaisir de vous vanger
Me rendra-t'il la Princesse?

MEDÉE

Je me declare pour vous,
Jamais, quoy que puissent faire les Dieux,
Creüse & son pere,
Jason n'en sera l'époux.

Laissez-moy seule icy, dans ce que je medite,
J'ay besoin de calmer le trouble qui m'agite.

SCENE CINQUIEME**MEDÉE, NÉRINE****MEDÉE**

D'où me vient cette horreur; est-ce à moy de
trembler ?
Preste à punir la criminelle flame
Qui cause les ennuis dont on m'ose accabler,
Puis-je me souvenir que je suis mere & femme?

NÉRINE

Ses yeux sont égarez! ses pas sont incertains!
Dieux! détournez ce que je crains.

MEDÉE

Non, à la pitié je dois entre inflexible,
Jason méprisera mon desespoir jaloux,
Venez, fureur, je m'abandonne à vous.
Je prens une vengeance épouvantable, horrible!
Mais pour voir son supplice égaler mon couroux,
C'est par l'endroit le plus sensible
Qu'il faut porter les derniers coups.

SCENE SIXIEME**CREON, MEDE'E, NÉRINE, Gardes****CREON**

Vos adieux sont-ils faits? le murmure augmente,
C'est aigrir les esprits que de ne céder pas,
D'un peuple qui vous fait sortir de mes Estats
Craignons la fureur insolente.

MEDÉE

Je pars, & ne veux plus troubler votre repos.
Mais je dois tenir ma promesse,
Pour m'en voir degagée il faut que la Princesse
Epouse le Prince d Argos.
A ferrer ces beaux noeuds la gloire vous invite,
Pressez ce doux moment, l'Hymen fait, je vous
quitte.

CREON

Quelle audace vous porte à me parler ainsi?
Vous, l'objet malheureux de tant de justes haines,
Ignorez-vous que je commande icy,
Et que mes volontez y seront souveraines,
C'est à moy soul de les regler.

MEDÉE

Creon, sur ton pouvoir cesse de t'aveugler,
Tu prens une trompeuse idée
De te croire en état de me faire la loy,
Quand tu te vantes d'estre Roy.
Souviens-toy que Je suis Medée.

CREON

Cet orgüeil peut-il s'égaler?

MEDÉE

Sur l'Hymen de ta fille il m'a plu de parler,
En vain mon audace t'étonne,
Plus puissante que toy dans tes propres Etats,
C'est moy qui le veux, qui l'ordonne,
Tremble si tu n'obeis pas.

CREON

Ah! c'est trop en souffrir,
Gardes, qu'on la saisisse.

Charge

Les Gardes vont pour saisir Medée, elle les touche de sa baguette, & en mesme temps ils tournent leurs Armes les uns contre les autres.

CREON

Que voy je? ah ! justes Dieux,
Par quel mouvement furieux
Vouloir que par vos mains chacun de vous perisse.

MEDÉE

Montre icy ta puissance à retenir leurs bras,
Sois Roy, si tu peux l'estre,
Et suspens leurs combats.

Charge

Creon veut s'avancer vers Medée & les Gardes l'environnent pour l'arrester.

CREON

Quoy, lasches, contre moy tous vos efforts
s'unissent?

MEDÉE

Je plains ton triste sort.
Tes sujets te trahissent;
Mais ne crains rien de leur emportement,
Pour le faire cesser, je ne veux qu'un moment.

Elle fait un cercle en l'air avec sa Baguette, & aussitôt on voit des Phantômes sous la figure de Femmes agreables.

SCENE SEPTIEME

CREON, MEDÉE, Phantômes & Gardes du Roy

MEDÉE

Objets agreables,
Fantômes aimables,
Appaisez les fureurs
De ces farouches coeurs.

Premier Air pour les Phantômes

Entrée des Phantômes

UN PHANTOME

Après de mortelles alarmes,
Qu'un heureux calme semble doux!

CHOEUR DES PHANTOMES

Après de mortelles alames,
Qu'un heureux calme semble doux!

UN PHANTOME

Coeurs agitez d'un vain couroux,
Cédez, rendez-vous à nos charmes,
Ou prendrez-vous des armes
Qui tiennent contre nous ?

CHOEUR DES PHANTOMES

Coeurs agitez d'un vain couroux,
Cédez, rendez-vous à nos charmes,
Ou prendrez-vous des armes
Qui tiennent contre nous?

CREON

Par quel prodige à moy-mesme contraire
En voyant ces objets n'a-y-je plus de colere ?

PHANTOMES

Tout ressent le pouvoir
Du plaisir de vous voir,
Une ame de glace
S'en laisse émouvoir,
Et quoy que l'on fasse
Le chagrin le plus noir
Luy doit ceder la place.

La Phantomes disparaissent, & les Gardes charmez de leur beauté abandonnent le Roy pour les suivre.

SCENE HUITIEME

MEDÉE, CREON, NÉRINE

MEDÉE

Mon pouvoir t'est connu, j'ay mis ta garde en fuite
Pour te forcer à l'hymen que je veux,
Mon art fecondera mes voeux,
J'ay commencé, crains en la suite.

CREON

Quoy l'on viendra me braver dans ma Cour ?
Perisse tout plutôt que je l'endure,

MEDÉE

Vostre sang odieux lavera mon injure,
Ou les Dieux m'osteront le jour.
D'un indigne mépris c'est trop souffrir l'outrage;
Viens fureur, c'est à toy d'achever mon ouvrage.

La Fureur paroist avec son flambeau. & passe par devant Creon.



SCENE NEUVIEME

CREON seul

Noires divinitez, que voulez-vous de moy?
Impitoyables Eumenidies
Vous faut-il le sang des perfides
Qui n'ont pas respecté leur Roy?
Mais, où suis-je? D'où vient tout à coup ce silence?
Le Ciel s'arme de feux,
Ah! c'est pour ma vengeance,
Courons, n'épargnons rien, que d'horribles éclats!
Où veux-je aller! Tout tremble sous mes pas,
Tout s'abîme, la terre s'ouvre!
Dans ses gouffres profonds quels monstres je découvre!
Ils saisissent Medée! ah! ne la quittez pas.
Les sombres flots du Styx n'ont rien qui m'épouvante:
Pour la voir condamner aux plus affreux tourments,
Je vais apprendre à Radamante
Jusqu'où va la noirceur de ses enchantements.

Intermède

Fin du quatrième Acte

ACTE V

Le Theatre represente le Palais de Medée

SCENE PREMIERE

MEDÉE, NÉRINE

NÉRINE

On ne peut sans effroy soutenir sa presence,
Il court de toutes parts menaçant, furieux
Dans ce funeste état tout ce qu'il voit l'offence.
La Princesse elle seule en s'offrant à ses yeux
Semble de sa fureur calmer la violence
Il s'arreste,
Il soupire, & garde un long silence.

MEDÉE

Et que dit son heureux Amant?

NÉRINE

Jason ignore encor ce triste événement,
Occupé par les soins que la guerre demande
Il range avec nos Chefs les troupes qu'il commande.

MEDÉE

Que d'horreur! que de maux suivront sa trahison,
C'est luy seul qui les cause, il m'en fera raison,
Vangeons-nous,
Ma fureur, à tant de Rois fatale
A t'elle assez de ma Rivale?
Non, s'il ose garder ses sentiments ingrats,
Si toujours il perd la memoire
De ce que j'ay fait pour sa gloire,
Il aime ses enfans,
Ne les épargnons pas.
Ah. trop barbare Mere,
Quel crime ont-ils commis pour leur percer le sein?

Nature, tu parles en vain,
Leur crime est assez grand d'avoir Jason pour Pere,
Quel desespoir m'aveugle & m'emporte contre eux,
Leur âge permet-il cet affreux parricide?
Et sont-ils criminels pour estre malheureux ?
Quoy ? je craindray de punir un perfide
De ses voeux triomphants ma mort seroit l'effet.
Oublions l'innocence, & voyons le forfait.
Une indigne pitié me les fut reconnoistre,
C'est mon sang, il est vray, mais c'est le sang d'un
traître,
Puis-je trop acheter en les fusant perir,
La douceur de le voir souffrir?

SCENE DEUXIEME

CRÉUSE , MEDÉE, NÉRINE

CRÉUSE

Si la pitié vous peut trouver sensible,
Voyez une Princesse en pleurs,
Qui vient vous demander la fin de ses malheurs,
A vostre Art rien n'est impossible.
Pour garantir l'Estat des maux que je prevoy,
Si la pitié vous peut trouver sensible,
Appaisez la fureur du Roy.

MEDÉE

Si vous voulez obtenir ce miracle,
C'est au Prince d'Argos qu'il faut vous adresser
Par son Hymen vos maux doivent cesser,
Vos desirs n'auront point d'obstacle,
Mais je veux qu'en ce même jour,
En recevant sa foy, vous payez son amour.

CRÉUSE

Sur cet Hymen quel party dois-je prendre?
Quand d'un Pere & d'un Roy le Ciel m'a fait
dépendre.

MEDÉE

J'ay parlé, c'est assez,
Ne cherchez plus en moy
Le pouvoir d'un Pere et d'un Roy.

CRÉUSE

Pourquoy precipiter un dessein?

MEDÉE

Point d'excuse,
Du trouble où je vous mets, je connois la raison,
Quand au Prince d'Argos vostre coeur se refuse,
Il veut se garder à Jason.

CRÉUSE

Se garder à Jason?

MEDÉE

Je sçay sa perfidie,
En luy vous aviez un amant.
Mais on n'offense pas Medée impunément,
D'une entreprise si hardie
L'Univers étonne verra le châtiment.

CRÉUSE

Ah! reprenez Jason, & me rendez mon Pere,
Que Jason parte & qu'il fuye avec vous.

MEDÉE

Non, de ma main vous prendrez un Epoux,
Ce seul moyen peut satisfaire
Les transports de mon coeur jaloux.

CHOEUR DE CORINTHIENS *qu'on ne voit pas*

Ah! funeste revers, fortune impitoyable !
Corinthe hélas! que vas-tu devenir.

CRÉUSE

Que ce grand bruit m'est redoutable

CHOEUR

Dieux cruels est-ce ainsi que vostre haine accable
Ceux que vous devez soutenir.

SCENE TROISIEME**CRÉUSE, MEDÉE, NÉRINE,
CLEONE, Choeur de Corinthien****CRÉUSE** *à Cléone*

Venez, parlez, qu'avez-vous à m'apprendre ?
Je voy vos yeux baignez de pleurs.

CLEONE

Je viens vous annoncer le plus grand des
malheurs,
Le Roy ne respiroit que du sang à répandre,
Quand voyant le Prince d'Argos
Il a paru plus en repos,
Sa fureur sembloit dissipée;
Mais dans le temps qu'on n'a rien redouté
De sa fausse tranquillité,
De ce malheureux Prince il a saisi l'épée,
Et luy perçant le flanc son bras nous à fait voir
Ce que peut un prompt desespoir.

CRÉUSE

Helas!

CLEONE

Dans ce malheur extrême
Chacun s'est empressé de luy prêter secours,
Le Roy dans cet instant a terminé ses jours
Du mesme fer il s'est percé luy-même,
Ah! s'est-il écrié, le Ciel l'a donc permis,
J'ay vaincu tous mes ennemis.

CHOEUR DE CORINTHIENS

Ah! funeste revers, fortune impitoyable!
Corinthe, hélas! que vas-tu devenir?
Dieux cruels est-ce ainsi que vostre haine accable
Ceux que vous devez soutenir?
Refusons nostre encens, nostre hommage
A ces Dieux inhumains,
Tous nos respects sont vains,
Nos malheurs sont leur injuste ouvrage.

CRÉUSE

C'est assez, laissez-moy, vos pleurs ne font qu'aigrir
Les maux que je me dois preparer à souffrir.

SCENE QUATRIEME**MEDÉE, CRÉUSE, NÉRINE, CLEONE****CRÉUSE**

Hé bien barbare, estes-vous satisfaite?
Par de plus grands forfaits voulez-vous meriter
Le détestable honneur de faire redouter
Le pouvoir que l'enfer vous prête ?

MEDÉE

Pourquoy faire éclater ce violent courroux?
Si la perte d'un Pere est pour vous si funeste,
Le coeur de Jason qui vous reste
Pour vous en consoler est un prix assez doux.

CRÉUSE

Ah! si j'ay sur luy quelque empire,
Craignez à vous punir la dernière rigueur,
Je ne m'en serviray que pour mettre en son coeur
Toute la haine que m'inspire
Ce que pour vous je sens d'horreur.

MEDÉE

Que peuvent contre-moy ces desseins de
vangeance ?
Quels effets en seront produits?
Puisque vous ignorez jusqu'où va ma puissance,
Connoissez tout ce que je suis.

Medée touche Créuse de sa baguette & s'en va.

SCENE CINQUIEME**CRÉUSE, CLEONE****CRÉUSE**

Quel feu dans mes veines s'allume!
Quel poison dont l'ardeur tout à coup me consume,
Des cette Robe étoit caché,
Soutenez moy, je n'en puis plus, je tremble,
Je brûle, sur mon corps un brasier attaché
Me fait souffrir mille tourmens ensemble,
Mon mal est sans remede, à quoy servent ces
pleurs?
Rien ne peut soulager l'excez de mes douleurs.

SCENE SIXIEME**JASON, CRÉUSE, CLEONE****JASON**

Ah! Roy trop malheureux!
Mais, Ô Ciel! la Princesse paroît mourante entre vos
bras,
Qui la met dans cette foiblesse?

CRÉUSE

Approchez-vous, Jason, ne m'abandonnez pas,
Mon pere est mort, je vais mourir moy-même,
Je peris par les traits que Medée a formez,
Mille poisons dans sa robe enfermez,
Par une violence extrême
Vous ostent ce que vous aimez.
Ce que j'endure est incroyable,
Maus au moins j'ay de quoy rendre graces aux
Dieux,
Que sa fureur impitoyable
Me laisse la douceur de mourir à vos yeux.

JASON

Appellez-vous douceur un effet de la rage?
De cet affreux spectacle elle a sçeu la rigueur,
Pouvoit-elle mettre en usage
Un supplice plus propre à m'arracher le coeur.

TOUS DEUX

Helas! prests d'estre unis par les plus douces
chaînes,
Faut-il nous voir separer à jamais?

CRÉUSE

Peut on rien ajouter à l'excès de mes peines?

JASON

Peut-on lancer sur moy de plus terribles traits ?

TOUS DEUX

Helas! prests d'estre unis par les plus douces
chaînes,
Faut-il nous voir separer à jamais?

JASON

Non, non, rien ne sçaueroit m'obliger à survivre
Au coup fatal, qui vous force à perir.
Je trouveray le moyen de vous suivre

CRÉUSE

Ah, ne cherchez point à mourir.
Vivez si vous voulez me plaire
J'ay causé la mort de mon pere,
Vangez-la, c'est le prix qu'exigent mes douleurs
Mais adieu ; de la mort les horreurs me saisissent,
Je perds la voix,
Mes forces s'affoiblissent,
C'en est fait, j'expire, je meurs.

On emporte Créuse.

SCENE SEPTIEME**JASON** *seul*

Elle est morte & je vis, courons à la vengeance,
Pour estre en liberté de renoncer au jour,
La perte de Medée est deüe à mon amour,
Quel supplice assez grand peut expier l'offense?
Mais par quel effet de son Art...

SCENE HUITIEME**MEDÉE, JASON****MEDÉE** *Medée en l'air sur un Dragon*

C'est peu pour contenter la douleur qui te presse
D'avoir à v'Anger la Princesse,
Vange encor tes Enfants,
Ce funeste Poignard les a ravis à la tendresse.

JASON

Ab! barbare!

MEDÉE

Infidelle, après ta trahison
Ay-je dû voir mes fils dans les fils de Jason ?

JASON

Ne crois pas échapper au transport qui m'anime,
Pour te punir j'iray jusqu'aux Enfers.

MEDÉE

Ton desespoir choisit mal sa victime,
Que pourra-t-il, puisque les airs,
Sont pour moy des chemins ouverts ?

JASON

Ah! le ciel qui toujours protegea l'innocence...

MEDÉE

Adieu Jason, j'ay remply ma vengeance,
Voyant Corinthe en feu ces Palais embrasez,
Pleure à jamais les maux que ta flame a causez.

*Medée fend les Airs sur son Dragon, & en mesme
temps les Statues & autres ornemens du Palais se
brisent On voit sortir des Demons de tous côlez, qui
ayant des feux à la main embrasent ce mesme
Palais. Ces Demons disparoissent, une nuit se
forme, & cet édifice ne paroist plus que ruine &
monstres, après quoy il tombe une pluie de feu.*

Fin de la tragédie

